

GRAPHISME ET ÉCRITURE

EN MATERNELLE

Quels dispositifs pour optimiser et donner du sens à l'enseignement de l'écriture à l'école maternelle?

Compte-rendu de la conférence de Mme Zerbato- Poudou¹
Grâces (22), le 24 novembre 2010

Table des matières

Introduction :.....	2
1 . Les fonctions de l'écrit à explorer.....	2
2 . Les programmes.....	2
3 . Les relations entre graphisme et écriture.....	3
4 . Les propriétés des activités graphiques.....	3
5 . Les questions à se poser en graphisme.....	4
L'activité perceptive (regarde bien, fais bien attention).....	4
Le rôle du modèle.....	4
Le rapport au savoir.....	5
L'action motrice.....	6
6 . La verbalisation.....	6
7 . A quoi sert le graphisme?.....	7
8 . Les pratiques habituelles en graphisme.....	7
9 . La tenue de l'outil	9
10 . Bibliographie, iconographie et sitographie.....	9

L'arbre de vie
Klimt



¹ Docteur en sciences de l'éducation, Marie-Thérèse Zerbato-Poudou est maîtresse de conférences honoraire à l'IUFM d'Aix-Marseille. Elle a enseigné pendant 27 ans en école maternelle en ZEP, et est l'auteur d'une thèse sur la problématique de l'apprentissage premier de l'écriture.

Introduction :

La problématique posée est la suivante :

Comment faire en sorte que les élèves construisent de la façon la plus captivante et efficace possible, leur rapport à l'objet de savoir « langue écrite » ?

Quelques remarques préalables:

- Le graphisme, ça ne sert à rien pour apprendre à écrire ! Mais il ne faut pas le supprimer, il a sa propre nécessité.
- Les réponses concrètes apportées n'ont de valeur qu'à travers un étayage théorique : ça fonctionne parce que l'on utilise tel processus.
- L'enseignant est le spécialiste des apprentissages :

Enseigner en maternelle, c'est mettre en place des processus cognitifs qui permettront aux élèves d'apprendre à lire et à écrire et de penser.

- Il ne faut pas se focaliser sur la trace, qui relève d'un conditionnement, céder aux pressions qui poussent aux productions multiples, qui risquent en définitive de porter du tort.

1. Les fonctions de l'écrit à explorer

- Enseigner la graphie** : la forme, les règles de fonctionnement, les conventions de l'acte d'écrire.
- Initier les **fonctions de communication et de mémorisation**
- Faire découvrir **la fonction symbolique, la fonction sémiotique** (le mot écrit ne représente pas seulement l'objet mais aussi les sons) , **le système alphabétique** (savoir nommer les lettres et montrer d'autres alphabets : chinois, arabes, égyptiens, russes..)
- Transmettre un **objet historique et culturel** ²: en GS, raconter l'histoire de l'écriture, raconter par exemple l'histoire de la lettre A (une tête de taureau à l'origine, c'est le aleph phénicien qui devient ensuite le alpha grec...), connaître les différents outils pour écrire (plumes, encre...). Cela montre que l'écriture a une histoire, qu'il existe différentes écritures, c'est ouvrir les portes du monde aux élèves.

2. Les programmes

La lecture des programmes peut laisser supposer que :

- l'entraînement graphique suffit
- la continuité graphisme-écriture existe
- le tracé des guirlandes amène à l'écriture cursive :
- **Il y aurait une filiation directe entre les exercices graphiques et l'entraînement à l'écriture.**

3. Les relations entre graphisme et écriture

- Quelles sont les relations entre graphisme et écriture ?
- Le graphisme est-il vraiment indispensable ?

2 J. Bernardin : *Comment les enfants entrent-ils dans la culture écrite ?* - RETZ

Liliane Lurçat³, dans ses travaux avait souligné l'importance des automatismes et l'évolution des tracés.

- Dans certains pays, les enfants entrent à l'école à 6 ou 7 ans ; apprennent-ils plus facilement à écrire ?

Emilia Feirero⁴, chercheuse d'origine sud-américaine, avait observé que le problème pour des enfants ne fréquentant pas l'école maternelle, ce n'est pas le tracé des lettres mais plutôt la fonction symbolique et sémiotique (le sens). Lorsqu'un enfant fait un tracé, il ne fait jamais n'importe quoi.

- L'activité graphisme a-t-elle toujours existé ?

Les exercices graphiques ne sont pas cités dans les programmes avant 2002.

En 1995, le mot « graphisme » figure dans le domaine des arts visuels.

En 1920, des exercices d'attention graphique (pour l'écriture et le calcul) sont diffusés par Herbinière Lebert dans l'objectif de développer l'attention et la mémoire volontaires.

En 1905 et 1921, les programmes interdisent l'écriture jusqu'à 5 ans.

On a donc inventé les exercices graphiques à cette époque, pour combler un vide.

Il s'agit le plus souvent d'un dessin à compléter par une forme.

- A quoi servent les exercices graphiques ?
- **Ils servent à maîtriser le geste qui est à l'origine d'une forme et à éduquer le regard.**

4. Les propriétés des activités graphiques

.Différentes fonctions sont sollicitées selon la nature des activités graphiques :

Fonction perceptive	Fonction motrice	Fonction symbolique	Fonction sémantique
<i>Traces, lignes, formes, motifs</i>			
<i>Dessins</i>			
<i>Les écritures (lettres et nombres)</i>			

D'abord l'œil regarde ce que fait la main.

Quand l'œil dirige la main : c'est le graphisme.

Question :

Quand je donne une photocopie, est-ce que je permets de faire travailler la fonction perceptive et motrice?

5. Les questions à se poser en graphisme

- **L'activité perceptive** (regarde bien, fais bien attention)

Wallon : « *La perception porte sur des unités successives et mutuellement indépendantes ou plutôt*

3 Liliane Lurçat est directrice de recherche honoraire au CNRS en psychologie de l'enfant. Elle est l'auteur de nombreux livres et publications sur la représentation de l'espace chez l'enfant, l'échec scolaire, les effets de la télévision sur les jeunes enfants, l'activité graphique du très jeune enfant.

4 Emilia Feirero est une chercheuse née en Argentine en 1937. Elle est surtout connue en France pour ses travaux sur les représentations que se font les enfants de la langue écrite, sur les constructions mentales, les «conceptualisations» qu'ils se font de l'écrit. Ces travaux ont inspiré de nombreuses recherches en didactique.

Elle est actuellement professeur au Département de la recherche en éducation au Centre de recherches et d'études avancées de l'Institut national polytechnique de Mexico.

n'ayant entre elles d'autre lien que leur énumération même. »

L'enfant saisit des ensembles, mais ce sont des ensembles inorganisés ou fragmentaires.

Il ne fait pas le lien entre une partie et le tout.

Par exemple, certains enfants confondent le P et le Q, sans être dyslexiques. Pour eux, ce sont les mêmes formes, mais elles ne sont pas au même endroit. Ils ne saisissent pas l'importance de cette différence. Ils ne se posent pas de questions.

Ils doivent comprendre qu'une lettre n'est pas un objet, qu'elle a une construction particulière.

Si on en reste à la prise d'indices sur la première lettre pour reconnaître le prénom, on ne permet pas à l'enfant de développer cette fonction. Il faut les inciter à parcourir tout le prénom pour prélever des indices: « une lettre bizarre, 2 lettres pareilles, une lettre comme une pointe de flèche (le v)... »

Rôle de l'enseignant pour développer les fonctions perceptives:

- Organiser des situations de découverte: des formes, des lignes, des motifs graphiques
- Mettre en œuvre des activités de verbalisation: décrire, analyser, comparer, catégoriser, trier, classer...

◦ **Le rôle du modèle**

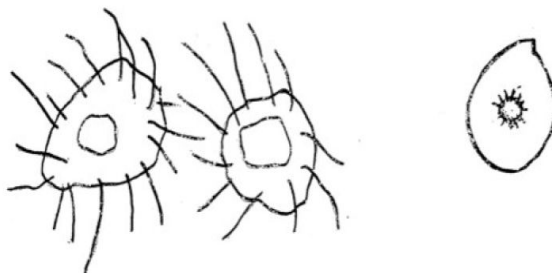
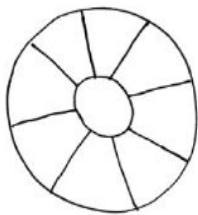
Le modèle matériel à copier n'est pas appréhendé par l'enfant selon la conception adulte, pour qui le modèle est un objet de référence, régulateur d'action.

Jusqu'à 5 ans, le modèle « n'est pas encore conçu comme objet de référence » Sounalet, 1976.

Il ne faut pas simplement montrer le modèle, il est indispensable de l'analyser.

Au cours de la GS, l'enfant comprend ce qu'est un modèle.

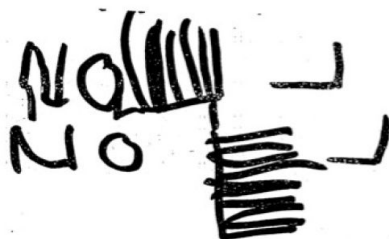
Par exemple : reproduire un motif graphique du répertoire de la classe avec modèle en MS: la roue



Productions des élèves

Autre exemple : reproduire l'écriture du mot **Noël**

Production d'élève :



Pourquoi les productions sont-elles si différentes du modèle?

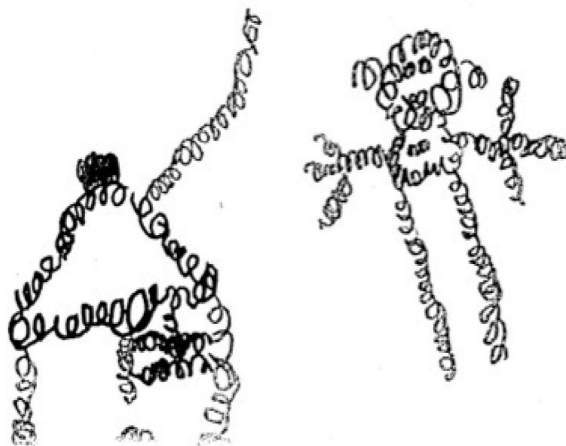
Il faut s'interroger sur le rapport au savoir: est-ce qu'ils reconnaissent l'objet sur lequel ils travaillent?

Les conditions pour bien regarder:

- Comprendre les fonctions du modèle
- Savoir lire un modèle
- Savoir organiser les données perceptives
- Pratiquer toutes les activités qui reposent sur la discrimination, la comparaison, la catégorisation, l'analyse...

□ Le rapport au savoir

Exemple au travers d'un dessin d'élève :Élodie, MS :



et l'écriture de son prénom:

Analyse des productions d'Élodie :

Les deux gestes fondamentaux de l'écriture cursive sont maîtrisés : la translation et la rotation.

Élodie réussit les guirlandes de boucles en graphisme, mais l'enfant ne sait pas enchaîner les deux boucles en écrivant son prénom (Élodie).

Élodie ne transfère pas son geste maîtrisé dans le dessin à l'écriture.

C'est le rapport au savoir, le rapport aux activités qui est en question ici.

Élodie sait faire des boucles en graphisme, en dessin mais face à une situation d'écriture, elle ne sait plus.

Il s'agit du problème de **transfert** des habiletés qu'elle a apprises.

Certains élèves savent transférer, d'autres non. Comment s'organiser pour enseigner le transfert?

Le transfert des habiletés en graphisme à celles d'écriture ne se font qu'à certaines conditions.

Il faut inciter les élèves à avoir une activité réflexive: regarder, comparer, catégoriser, dire...

□ L'action motrice

Il faut bien distinguer réussite et maîtrise procédurale.

Piaget : « *Le sujet prend acte du résultat, il y a un décalage entre la réussite et la conceptualisation de l'action.* »

- « Réussir, c'est comprendre en action. »
- « Comprendre, c'est réussir en pensée. »

C'est la condition du savoir-faire.

Comment faire pour apprendre à voir, pour apprendre à faire?

S'appuyer sur le langage, sur le groupe (Vygotski)

Réfléchir: qui parle? de quoi?

La place de l'évaluation : Changement de dispositif: le maître vers l'élève / l'élève vers le maître.

L'élaboration de critères : Si on privilégiait **la verbalisation des critères** ?

6. La verbalisation

Vygotski puis Bruner ont émis l'idée de partir de l'enfant pour aller vers le maître.

La verbalisation et les critères

- de **réussite** : à quoi je vois que j'ai réussi ?
 - La complétude (le mot doit comporter toutes les lettres)
 - l'ordre (la place des lettres dans le mot)
 - l'alignement (les lettres ne sont pas dispersées sur la feuille et suivent une trajectoire horizontale)
 - la conformité des lettres, leur forme (lettres reconnaissables, sans déformations)
- de **réalisation** (procédures): comment faire ? Par où commencer ? Que fait la main ?

Une technique efficace (issue de Vygotski) est la dictée à l'adulte ou « instructions au sosie » :

- Les instructions sont données à l'adulte par les élèves. Ils proposent des actions destinées à réguler celles que l'enseignant doit réaliser.
- Ils font l'expérience sur autrui des processus de contrôle qu'ils pourront ensuite s'appliquer à eux-même.
- L'enseignant fait des erreurs volontairement pour les amener à faire une analyse perceptive et réflexive.
- L'intérêt du groupe est que les informations sont données de manière non injonctive à destination des élèves les plus malhabiles.

Enseigner l'écriture, ce n'est pas repasser sur les pointillés.

Il faut analyser les procédures de réalisation: il faut voir comment l'élève a fait. Par quelle lettre il commence, que fait la main?...c'est l'**analyse perceptive**.

Les effets de la verbalisation:

- **Faire**, centration sur l'action concrète
- **Dire le faire**, organisation verbale de l'action
- **Penser le faire**, organisation cognitive de l'action, anticipation

Exemple: écrire NOEL

Les élèves écrivent le mot, l'enseignant enseigne, il reste, regarde, ne dit rien.

On regarde ensemble, on rappelle les critères de réussite, on regarde le modèle, on analyse, on compare: y-a-t-il toutes les lettres, dans le bon ordre, les lettres sont-elles conformes?

Dictée à l'adulte: la maîtresse écrit NOEL, les élèves lui disent comment faire.

La maîtresse se trompe parfois! (elle joue à faire semblant) On regarde, on compare. On traduit en mots des gestes. Celui qui réussit sait pourquoi.

« Réussir et comprendre, ce n'est pas pareil. » Piaget

Recevoir des informations autrement que : tu fais ce que je dis.

Même démarche pour la roue.
Même démarche en graphisme et en écriture.

7. A quoi sert le graphisme?

Il sert à :

- Développer les activités perceptives et motrices
- Tracer et mémoriser des lignes, des formes, des motifs
- Explorer toutes les directions grapho-motrices (on a le droit et le devoir de choisir le sens!)

Il ne faut pas assujettir le graphisme aux règles et conventions de l'écriture.
Sinon, on coupe l'élan de créativité et les explorations de toutes les motricités possibles dont on a besoin pour écrire.

On aura besoin de tout: si l'on a un bon sens (o...), on a aussi un mauvais(3, D...)

Les gestes d'écriture, on les apprend en écrivant.

Le graphisme sert à l'écriture mais faire des lignes de boucles ne servira pas à écrire « elle ».

Les liens entre les lettres, toutes les ruptures de gestes dépendent de l'anticipation. Il faut penser à la deuxième lettre quand on écrit la première: où on met la main, quelle vitesse?

Les pratiques habituelles en graphisme, les tâtonnements, les répétitions multiples sont nécessaires, le transfert sur l'écriture sera facilité si l'enfant est bien exercé.

8. Les pratiques habituelles en graphisme

Les exercices de graphisme préparent-ils à l'écriture ?

Multiplier les exercices sur fiche ne suffit pas pour:

- développer l'activité motrice de façon consciente et volontaire
- initier un processus de régulation volontaire du geste.

Le graphisme c'est quand l'œil qui dirige la main. Cela s'enseigne.

La répétition du geste conduit seulement à mettre en place des automatismes. Une fiche photocopier sert à l'entraînement, pas à l'apprentissage.

Les questions à se poser pour le choix d'une activité:

- A quel moment, on la donne?
- Pour la faire, que font-ils?

Exemple: Repasser sur des traits, suivre un tracé :

- En PS : les enfants n'apprennent rien car ils ne savent pas faire les formes de base.
- En GS : les élèves apprennent la précision et la régularité car ils savent faire les formes. Ils peuvent également s'exercer à prélever des formes.

Il faut enseigner le graphisme:

- découvrir dans une démarche active(chercher autour de soi, dans l'environnement)
- observer

- analyser

Différentes activités cognitives sont mises en jeu:

- décrire
- comparer
- organiser des données perceptives
- verbaliser les actions
- avoir une activité réflexive
- donner du sens

Cette démarche permettra de :

- réinvestir
- systématiser

Les supports possibles pour éduquer le visuel (verbaliser, comparer, décrire, faire)

Les réinvestissements, la systématisation viennent ensuite. De plusieurs façons possibles, en s'appuyant sur :

- les œuvres d'artistes.

Exemple : Après une lecture d'image, on fait une fenêtre sur l'image pour **isoler** un élément graphique, le discriminer puis le **reproduire**. On peut aussi donner un extrait de l'œuvre et l'enfant doit le **placer** au bon endroit. On peut donner un intrus, qui n'existe pas dans l'œuvre.

- les objets de l'environnement :
 - la classe: détails photographiés,
 - la rue, le quartier: détails photographiés (éléments graphiques sur des bâtiments, des tapis, des tissus, des coquillages, des légumes...)

Exemple : Construire le domino des formes avec une photo d'un côté et une forme de l'autre côté.

- les dessins spontanés des enfants: détails (on va faire pareil que..., sur un grand format, en variant les outils, utiliser la piste graphique.)
Exemple : La machine à transformation : d'un côté d'une feuille sont dessinés des motifs, une ligne verticale coupe les tracés. Les élèves doivent prolonger les lignes en variant les motifs.

Penser à valoriser les productions des élèves.

Les fiches ne permettent pas aux enfants de progresser.

Le graphisme a sa propre vie, ses propres conventions.

Il faut cesser de penser que : graphisme = gestes d'écriture.

Il ne prépare pas directement à l'écriture.

Ne pas tout bloquer en graphisme pour pouvoir travailler tranquillement l'écriture en donnant du sens.

Développer l'attention volontaire et la mémoire volontaire est un processus très puissant pour que l'élève apprenne.

9. La tenue de l'outil

La motricité globale devrait être davantage travaillée à l'école.

La situation d'enseignement: j'ai un outil scripteur, je dois tracer une lettre.

Pourquoi les ronds vers la gauche? A cause de la plume et de l'encre qui ne sont plus utilisés!
La boucle des o: une invasion pédagogique, demander plutôt la formation du O à 2heures (comme sur le cadran d'une horloge), sans lever la main.
Dans certaines classes un nombre d'heures conséquent est consacré à ces détails.

Deux critères plus importants:

Veiller à:

- **ne pas déformer les lettres**
- **se tenir correctement**

Quel l'outil?

L'outil a été de tout temps à l'origine de la forme des lettres, plus que l'habileté gestuelle.

Donner aux élèves des outils qui favorisent une écriture aisée.

Un outil conseillé: le crayon gris triangulaire, un peu tendre : la mine s'écrase, ça ralentit le geste.

Eviter les feutres qui glissent sur la feuille, les ardoises blanches, les feuilles de papier trop lisses.

On donne trop souvent aux petits tout ce qu'il faut pour qu'ils les tiennent mal: les feutres sur une feuille blanche A4, par exemple.

Guide référent à destination des parents (en ligne) : passeport qui protège :

<http://www.yabab.fr/guide/>

Emilia Ferreiro

"Les problèmes vraiment importants de l'accès à l'écrit ne se situent pas du côté des marques en tant que formes graphiques produites avec un certain instrument sur une certaine surface. Ce qui est vraiment difficile est de comprendre la nature de ces marques, leur forme d'organisation en tant qu'objets substitués..."

Pourtant nous continuons à écouter des propos anxieux des enseignants (et des parents) relatifs à la main qui prend le crayon et à la façon de tenir cet instrument. Ce sont des propos d'un autre âge."

Intervention au 71ème congrès AGIEM, Auch, 1998

Vygotski

"Ceux qui continuent de considérer comme l'un des principaux obstacles le développement de la musculature fine et d'autres éléments liés à la technique de l'écriture ne voient pas les racines de la difficulté là où elles sont réellement et prennent pour cause centrale, fondamentale, ce qui n'est qu'accessoire".

Pensée et langage

10. Bibliographie, iconographie et sitographie

Ouvrages théoriques

- **Apprendre à écrire de la PS à la GS-** Marie-Thérèse Zerbato- Poudou- éd RETZ
- **Comment l'enfant devient élève : Les apprentissages à l'école maternelle-** Marie-Thérèse Zerbato- Poudou et René Amigues- éd RETZ
- **Pensée et langage-** Lev Semenovitch Vygotski- éditions sociales
- **Le développement de l'enfant, savoir faire savoir dire-** Jérôme Bruner- PUF

- **Lire, écrire à l'école : comment s'y prennent-ils ?** Emilia Feirreiro- CRDP Lyon
- **L'écriture avant la lettre-** Emilia Feirreiro et Jean Hébrard- éd Hachette éducation
- **L'écriture et la langage écrit de l'enfant-** Liliane Lurçat- ESF
- **Comment les enfants entrent-ils dans la culture écrite ?** Jacques Bernardin- RETZ

Activités graphiques

- **Activités graphiques et créatives Maternelle**, de Marie-Thérèse Zerbato- Poudou et Maryse Buffière de Lair- Collection les ateliers RETZ
- **Arts visuels et jeux graphiques Maternelle**, de Marie-Thérèse Zerbato- Poudou et Maryse Buffière de Lair- Collection les ateliers RETZ
- **Graphisme en petite section** de V. Sick- éd Nathan
- **Graphisme en moyenne section** de Henriette Denat- éd Nathan
- **Graphisme en grande section** de Marie-Hélène Lopez - éd Nathan

Histoire de l'alphabet

- **Les mystères de l'alphabet** de Marc- Alain Ouaknin- éditions Assouline

Iconographie

- Les œuvres de **Paul Klee** (*La pastorale, Les trois quatre navigant*)
- Les œuvres de **Gustav Klimt** (*L'arbre de vie*)
- Les œuvres de **Joan Miro**
- **Van Gogh** : *La récolte de blé*

Sitographie

- La conférence de Mme Zerbato Poudou sur le site:
<http://www.cddp91.ac-versailles.fr/spip.php?article190>
- Guides référents d'écriture: <http://www.yabab.fr/guide/>
- Caligraphie et écritures: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Caligraphie>
- Les différents alphabets du monde: <http://www.lexilogos.com/alphabets.htm>
- L'aventure des écritures: <http://classes.bnf.fr/dossiecr/>
- Colloque sur l'alphabet : http://www.inrp.fr/images/musee/pdf/colloque_alphabet.pdf